

se trouvait loin de Pouvoirville, dans une chapelle dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, aperçut, malgré la distance, au-dessus de la chapelle de N.-D. des Anges, Marie, notre Reine, environnée de millions et de millions d'Anges, revêtue du soleil, inondée de lumière, et éclatante de beauté.

Marie bénissait le prêtre qui offrait le sacrifice sans tache, et les associés qui priaient dans le pieux sanctuaire, et les associés qui entraient dans l'Eglise. L'Hostie adorable, au même instant, se couvrit du rose le plus tendre, ayant, pour ainsi dire, caché sa divine majesté sous ce vêtement mystique.

Le 2 octobre, j'eus, après la sainte consécration, ce temple magnifique, qui m'avait été montré une première fois, mais avec cette différence, qu'il était revêtu du soleil, car la Sainte Vierge en était la lumière. C'était la consécration de la basilique de N.-D. des Anges.

Quinze de nos Evêques y assistaient revêtus de leurs insignes épiscopaux. Un peuple immense inondait les parvis de la maison de Dieu, et chantait, chacun dans sa langue maternelle, les grandeurs de N.-D. des anges. Les sonneries de cloches, lancées à toute volée, envoyait au loin avec la grande voix du canon, l'annonce de la fête solennelle. Mais l'intérieur du temple surpassait en grandeur tout ce qui se passait au dehors. C'était d'une beauté, et d'une magnificence incroyables. Dans la tribune de droite, était assise la sainte Vierge, resplendissante de beauté, portant sur son sein un enfant ravissant de grâce, de bonté, de sainteté, et se penchant sur lui avec une grande dévotion.

Quant à moi je célébrais les saints mystères